tout continuë d'être dans une tranquillité parfaite aux *Caracques* & sans apparence que le dernier mécontentement contre la Compagnie de *Guipuscoa*, ait laissé d'autres semences de division pour l'avenir, que celle d'ôter la liberté à Mr. d'Arriaga, qui y commande les troupes qu'on y a envoyées, de rien tenter en faveur de cette Compagnie, afin de ne point indisposer les cœurs des habitans, qui en même-tems qu'ils témoignent leur fidélité au Roi, montrent de la répugnance contre la Compagnie établie sous son autorité, ainsi qu'on l'a déjà dit.

P O R T U G A L.

Les Négocians de ce Royaume, continuënt ; mais inutilement jusques ici, de faire des représentations au sujet de l'Ordonnance qui a été renduë contre le luxe, & que nous avons rapportée dans nos Mémoires du mois de Septembre de l'année dernière. Ce qui porte à ces représentations continuées & réitérées, c'est que l'Ordonnance dont il est question, & dont le véritable but paroît avoir été la suppression du luxe, est sujette à un inconvénient inséparable, qui est la ruine du commerce & des débouchés à la faveur desquels il se soutenoit. Cet inconvénient est si sensible, que plusieurs Négocians sont menacés de faillite, si les choses ne sont rétablies sur le pied où il convient qu'elles soient pour employer leur fonds dans des retours d'autant plus avantageux qu'ils facilitent le débit des marchandises du produit des Colonies Portugaises.

Les derniers avis de *Lisbonne* sur la santé du Roi, le représentent dans un état à ne pouvoir plus continuer à vivre que peu de temps. On prétend,

soud,